

**1888-01-10**

**AFSENDER**

Carl Jacobsen

**MODTAGER**

Paul Dubois

**FAKTA**

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Afsendersted:

København

Modtagersted:

Paris

Arkivplacering:

Glyptotekets arkiv

**DOKUMENTINDHOLD**

Carl Jacobsen fortæller om sine planer om en udstilling af fransk kunst.

10-1-88

Monsieur Paul Dubois

Les oeuvres des grands artistes français que contient la Glyptothèque n'ont pas mis de mettre des traces profondes dans le goût artistique du public ici.

C'est donc fort naturel qu'il existe en moi le désir de voir une fois de plus à Copenhague une exposition plus ample d'oeuvres d'art français.

Pour contribuer à la réalisation d'un tel projet, après m'être assuré de l'appui du Gouvernement, j'ai eu l'honneur de solliciter l'un de mes amis Monsieur Klein, Professeur de notre Académie.

Nous nous sommes ensuite adressés aux différentes autorités de l'état et de la

municipalité. Toutes ont prêté leur appui avec le plus grand empressement.

La municipalité donne une place magnifique au centre de la ville, où le balancement sera exigé aussitôt que le concours des artistes français est ouvert. L'administration met à disposition des frégates qui chercheront les œuvres d'art dans un port français et qui les reconduisent après la clôture.

Le gouvernement en général fera tout pour faciliter la réalisation du projet.

On a choisi cette année, à cause d'une grande exposition des arts décoratifs et de l'Industrie qui aura lieu ici cette <sup>double</sup> - en commémoration de la libération des paysans en France en 1789 et de l'anniversaire de notre roi 1863.

Monsieur Klein est parti pour Paris pour  
faire les arrangements nécessaires, et en  
premier lieu il faut constituer un  
comité français

Les personnes auxquelles on devra s'adresser  
sont.

Monsieur Molte ambassadeur de votre  
gouvernement

Monsieur Calu Consul général de Saxe

Monsieur Paul Dubois

Monsieur Louis Pasteur.

Monsieur Arthur Proust

Monsieur Tisserand Chef de l'administration  
lieu de l'épave

Monsieur L. Bonnet

Monsieur Jérôme

et encore quelques artistes

Le but de la présente — vous diriez  
Monsieur — est de vous prier d'entrer  
dans ce comité. Vous n'aurez aucun  
travail, de n'importe quelle sorte

## II

meilleur d'en faire faire une copie en plâtras qui pourrait vous représenter.

Vous savez que depuis 1881 j'ai espéré de pouvoir un jour montrer à mes compatriotes un tableau de votre main

Je crains que le pauvre Madeline ne soit pas terminée pour vous illustrer à cette occasion.

N'y aurait-il pas possibilité d'avoir une autre toile célèbre de votre pinceau?

Je peux vous garantir que le tableau ne courra aucun risque. Les projections sont sûres et le bâtiment gardé contre le feu. Le tableau vous arrivera à la port après la clôture au mois d'Octobre.

C'est un si grand service que je sollicite que je ne pourrais pas l'accepter sans remerciement.

je sais trop bien combien vous êtes  
 déjà surchargé. Mais votre illustre son  
 et votre exemple sont presque une condi-  
 tion sine qua non pour que cette exposi-  
 tion devienne ce qu'elle doit être une  
collection restreinte de vraies chef-d'œuvres  
 de peinture et de sculpture.

Monsieur Klein prendra la liberté de  
se présenter devant vous, et je vous prie,  
 Monsieur, de lui permettre de vous expli-  
 quer les détails de ce projet, que  
 sans cela pourrait vous paraître trop  
 indiscret.

Grâce à votre générosité votre art  
 statuaire est bien représenté à Copen-  
 hague, mais j'aimerais bien qu'une œuvre  
 jusqu'à présent inconnue fût exposée.  
 Si une œuvre à sa veuve existe de  
 votre Madone dans l'église St. Trinité  
 à Paris je prendrais la liberté de  
 vous prier de donner la permission à votre

Voudriez vous vous abandonner pour  
 notre exposition 1888 le magnifique  
 tableau de vos lib. - je pourrais <sup>de mon tour</sup> vous  
 envoyer votre livre (sans la tâche) pour  
 votre grande exposition 1889.

Je sens bien que c'est de fort mauvais  
 ton de vous faire des propositions  
 pareilles; mais nulle part on admire  
 votre art plus qu'ici et on n'a tant  
 prié de faire une œuvre de votre pinceau  
 que je le considère comme un devoir de  
 vous soumettre ce désir public.

Verailly, Mes Messieurs, agréer mes vœux  
 les plus sincères pour la convalescence,  
 j'espère qu'un retablissement complet  
 de votre santé s'est opéré.

Votre tout dévoué

Carl Jacobsen.